

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-583-Les-nuages-montrent-le.html>



# I.D n° 584 : Les nuages montrent le silence de l'aujourd'hui

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : samedi 12 septembre 2015

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

*Nuages* est donc le premier livre de **Boris Wolowiec** que peut se procurer l'ordinaire lecteur. Il convient dès lors d'exprimer notre reconnaissance à Laurent Albarracin et à ses éditions du [Cadran Ligné](#), pour avoir mis à portée de chacun un poète important, dont l'oeuvre est demeurée trop longtemps connue de quelques seuls privilégiés, situation qui lui a néanmoins gagné une aura de mystère, si bien qu'on lit ces *Nuages* et ses proférations d'une clairvoyance supérieure, telle celle dont j'ai fait le titre de cette chronique, moins comme un premier livre d'un auteur nouveau à découvrir qu'on y cherche confirmation de la réputation flatteuse qui le précède, ou pour quelques-uns, du choc provoqué par la lecture d'*À oui*.

*À oui* est ce fort volume de 435 pages, autoédité, qu'aux alentours de juin 2013, à ma connaissance du moins (voir l'I .D n° [580](#)), Boris Wolowiec diffuse auprès de lecteurs choisis, parmi lesquels Ivar Ch'Vavar et Philippe Jaffeux, vite conquis, à juste titre bouleversés par le surgissement d'une oeuvre inouïe, mûrie de longues années certainement à l'écart de toute activité éditoriale, et qui ainsi sans préalable propulsait d'un coup son auteur parmi les plus audacieux des novateurs d'aujourd'hui. Depuis, la mise en place du site personnel de Boris Wolowiec, site à son tour baptisé *À oui*, où l'on trouve en effet toute la matière textuelle du premier livre, a fondamentalement changé le rapport à l'oeuvre, ce qui ne simplifie pas, bien au contraire, la réception critique de *Nuages* lequel, comme tout livre à venir, ne peut manquer d'être évalué à l'aune du *génial* (le terme est de Ch'Vavar) livre premier. Livre mythique désormais.

Qui déjà comporte un poème *Nuages*, 2 pages qu'on ne retrouve pas parmi les 42 du livre *Nuages*, mais qui à l'évidence les ont engendrées. Dès lors on est tenté de considérer *À oui*, en dépit de ses dimensions, comme un livre-programme, en vue de développements textuels à venir. (Énoncé : Si une bouture de deux pages conduit à une branche de 42, calculer la dimension finale des futures oeuvres complètes.)

Ce poète est un thaumaturge, et le premier poème d'*À oui* s'intitule justement *Monde*. Au terme galvaudé de créateur, Wolowiec redonne un sens, celui de créateur de mondes. Le poème se développe sinon à partir de rien, du moins de quelques vocables. Le début de *Nuages* est en cela symptomatique, commence dans une sorte de brouillards de mots, l'équivalent de la fameuse soupe primordiale où les mots-molécules s'aimantent, coagulent ; autour du mot *nuage*, des chaînes se créent, des courants agitent la soupe, - l'équivalent d'un orchestre qui s'accorde.

Dans la seconde partie (la plus longue), les phrases, dans leur expression la plus simple (sujet - verbe - complément), s'organisent selon le dynamisme discret de cette musique minimale qu'on dit répétitive, mais qui en fait ne cesse de moduler. Le texte ainsi s'auto-engendre, merveilleusement, avec la maîtrise hallucinée d'un Ghérasim Lucas auquel on est bien obligé malgré tout de penser :

Les nuages apparaissent comme de magnanimes sphères d'innocence. Les nuages apparaissent comme de gigantesques innocents, de gigantesques innocents gisants, de gigantesques innocents gisants aux sourires de cendres. Les nuages apparaissent étonnés par la démesure de leur innocence. Les nuages apparaissent étonnés par la démesure de cendres clandestines de leur innocence.

Les nuages enfantent le ciel. Les nuages enfantent la monotonie inouïe du ciel. Les nuages enfantent le magma d'inconnu du ciel. Les nuages enfantent l'illusion d'immobilité du ciel.

Les nuages enfantent la cérémonie d'éléphants du ciel. Les nuages enfantent les éléphants de la subtilité, les éléphants de buée, de buée subtile du ciel.

**Rectificatif** : On aura peut-être constaté que contrairement aux assertions de cet article, le site de Boris Wolowiec ne s'intitule nullement *À oui*, mais *Boris Wolowiec*. Pour ma mortification, je conserve mon affirmation erronée dans l'article, mais rectifie dans les repères ci-dessous. (note du 15 - 09- 2015).

*Post-scriptum* :

**Repères** : **Boris Wolowiec** : *Nuages*. [Le Cadran ligné](#) éd. (Le Mayne 19700 Saint-Clément ) - 42 p. 10Euros.

A consulter le site de Boris Wolowiec. <http://www.boriswolowiec.fr/>